

undefined - jeudi 27 juillet 2017

ACTU | PRÈS DE CHEZ VOUS

VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE (RHÔNE) social

L'hôtel F1 devient un centre d'hébergement d'urgence

THIBAUT ALEX



Des travaux de transformation de l'hôtel en immeuble à usage d'habitation vont être menés. Photo Thibaut ALEX

Racheté par Adoma, l'ancien Formule 1 de Villefranche-sur-Saône accueille, depuis le mois de juillet, une dizaine de familles sans abri, orientées par les services sociaux. À terme, la capacité totale du bâtiment sera portée à 93 places.

Avenue Théodaure-Braun à Villefranche-sur-Saône, les résidents de l'ancien hôtel Formule 1 ne sont plus de passage pour la nuit. Désormais, ils ont vocation à s'installer pendant une ou deux années. Depuis la fin du mois de juin, Adoma, une société d'insertion par le logement, est le nouveau propriétaire des lieux, dont les enseignes ont été aussitôt retirées. À l'instar du F1 de Villefranche-sur-Saône, il a racheté au groupe Accor 61 autres hôtels du même type à travers toute la France, afin d'y accueillir des personnes dans l'attente du droit d'asile. Ce sont les ministères du Logement et de l'Intérieur qui ont lancé un appel d'offres pour la création rapide

d'un peu plus de 10 000 places d'hébergement d'urgence, auquel Adoma a répondu à hauteur de 8 000 places.

• 93 places créées

« Il s'agit de mettre à l'abri des gens accompagnés d'enfants de moins de trois ans ou confrontés à une problématique de santé. L'objectif est aussi de les suivre socialement, ce qui est très peu le cas lorsqu'ils sont logés dans des hôtels, où les nuitées coûtent très cher (à l'État) », observe Matthieu Mouzet, directeur territorial d'Adoma.

À Villefranche-sur-Saône, 93 places, réparties dans 62 chambres (le ratio est de 1,5 personne par chambre), ont été créées, dont la moitié est déjà occupée. Le reste des résidents est attendu pour septembre. Les travaux de transformation de l'hôtel en immeuble à usage d'habitation seront un petit peu plus longs et devraient aboutir le mois suivant. Ils visent à la création d'une cuisine collective, d'une laverie (des draps sont distribués gratuitement) ou encore d'un local à poussettes. La journée, deux intervenants sociaux seront présents dans les locaux, ainsi que trois agents polyvalents pour l'accueil et la maintenance. « Ils ne font pas le ménage à la place des familles. Ce n'est pas un hôtel. Ce sont elles qui gèrent les parties semi-collectives et privatives et elles seront "contrôlées" », prévient Matthieu Mouzet, qui entend garder les anciens F1 en « bon état ».

Dans le Rhône, quatre autres Formule 1 sont concernés : Dardilly, La Tour-de-Salvagny, Meyzieu et Vaulx-en-Velin. Pour ce qui de Villefranche-sur-Saône, Adoma y voyait « une opportunité » : « Le besoin était important et l'hôtel n'était pas forcément le plus occupé. Il est bien situé, avec le centre-ville et les écoles à proximité ». Il est vrai que dans le cadre de l'accompagnement social prodigué par Adoma, la scolarisation est obligatoire. Durant leur hébergement « transitoire », les résidents bénéficient également d'aides administratives et des orientations vers les services de droit commun...



undefined - jeudi 27 juillet 2017